

L'alimentation des veaux

Compte rendu d'une conférence de Frédéric Rollin, vétérinaire au département clinique des animaux de production de l'Ulg.

Le 26 novembre, le groupe autonomie de Beauraing accueillait Frédéric Rollin, vétérinaire à l'Ulg spécialisé en santé bovine. En voici un compte rendu, plus de détails sont disponibles sur le site (www.fugea.be).

Mr Rollin a commencé par un constat : on manque d'air dans les exploitations. Il voit la solution dans un élément principal, plus d'autonomie des agriculteurs. Plus d'autonomie, sans oublier l'interdépendance : entre les fermes, les différents éléments d'une même ferme, les éléments de l'environnement et de la nature. Plus d'autonomie des fermes, mais en n'oubliant pas de cultiver la solidarité entre les éleveurs plus que nécessaire à l'heure actuelle.

Dans ce cadre, l'enjeu de l'alimentation des veaux est plus important que ce qu'on ne pense. Essentiellement parce que l'interdépendance entre la mère et son veau est importante à conserver pour améliorer la santé de nos animaux. Chaque fois qu'un lien est coupé, on augmente la vulnérabilité.

Le cheptel de remplacement constitue la partie de l'exploitation qui coûte de l'argent et ne rapporte rien directement. La tentation est donc élevée de la délaissier. Pourtant, le délaissement au stade des veaux aura un impact sur la santé et la qualité du troupeau. Mortalité des veaux est souvent trop importante, surtout dans les grandes exploitations. Il y a un manque crucial de génisses de remplacement, parfois même malgré l'utilisation de doses sexées. La santé et la croissance des veaux conditionnent la production ultérieure et l'âge de la réforme des bêtes.

Il est donc primordial de soigner le démarrage !

L'importance du colostrum (lait de première traite)

Le nombre de molécules y est extrêmement élevé ! Il n'existe sans doute aucun autre aliment qui contienne autant de nutriments. Le colostrum c'est en effet : un concentré d'énergie et de vitamine, des substances antivirales, antibactériennes, des facteurs de croissance, hormones, enzymes, cytokines, des bactéries et des prébiotiques (galacto-oligosaccharides).

Attention que si les mères sont carencées durant la gestation, le colostrum sera carencé lui aussi...

Un bon transfert de colostrum impactera directement les infections (diminution), la croissance du veau (augmentation), et la productivité à long terme (augmentation).

L'idéal, celui qui est le mieux adapté aux besoins du veau, c'est le colostrum frais de la propre mère (car il y a une reconnaissance des cellules). Si ce n'est pas possible on peut alors utiliser, par ordre de préférence : le colostrum congelé d'une autre vache de l'exploitation, le colostrum congelé d'une autre exploitation, le colostrum lyophilisé. Attention que la congélation et la lyophilisation détruisent les cellules (le colostrum avec cellules ayant des propriétés bien plus élevées que le colostrum sans cellules).

Au pèse colostrum, le minimum doit être de 75g de protéines / litres (attention à la mousse, au taux de MG et à la température (référence à 20 °C) qui peuvent fausser les résultats).

La capacité d'absorption des anticorps par le veau est maximale jusque 24h, il faut donc idéalement l'administrer durant cette période.

Idéalement, si du moins le veau naît en bonne santé : 1ère ingestion de 2 L de colostrum dans la 1ère 1/2 h, 3 à 4 L durant les 6 premières heures, 10 à 15% du poids vif en colostrum de bonne qualité sur les 24 premières heures.

Le colostrum se conserve convenablement une semaine au frigo ou 1 an au congélateur. Lors de la décongélation, attention de ne pas dépasser les 60°C !

Lait/lactoreplaceur

Le lait de transition, c'est-à-dire celui jusqu'au troisième jour, remplace ensuite le colostrum. L'avantage du lactoreplaceur (LR) est le fait qu'il puisse être concentré (dans le cas de capacité d'ingestion affaiblie). Le LR est aussi moins cher, en fonction du prix du lait, mais il faut considérer les éventuelles répercussions négatives... Certains composants d'origine animale sont en effet remplacés par des composants d'origine végétale, qui sont moins digestibles. Il est conseillé, dans les 15 premiers jours, de n'administrer que des LR avec composants d'origine animale.

Les LR ne peuvent remplacer, tant au niveau de l'énergie que des nutriments, le lait naturel.

Au niveau des quantités, c'est la vitalité du veau qui conditionnera la capacité d'absorption. Sur le premier mois de vie, le veau doit grossir d'au minimum 10kg.

La capacité d'ingestion de lait pour un veau, sans risque de diarrhée alimentaire, est de 20% de son poids vif. Mais l'idéal est de la répartir en plusieurs repas (s'approcher de la tétée naturelle), et pas deux fois par jour. Recommandation de donner plus ou moins 15% du poids vif durant les 3 premières semaines. Diminuer la quantité de lait/LR administré mais augmenter la période n'est pas une bonne solution... on ne fait au contraire qu'augmenter les coûts ! La solution pour faire des économies, est justement de diminuer la période jusqu'au sevrage.

Calf starter

Pour amorcer la prise par les veaux : mettre une poignée, propre tous les jours (si il n'est pas mangé, ramasser et donner à ceux qui en prennent déjà). Eventuellement, saupoudrer au début avec du LR. Ensuite augmenter progressivement. Le calf starter doit idéalement comprendre 17-18% de protéines.

Toujours mettre de l'eau avec. Le lait ne remplace pas l'eau, et il faut un apprentissage (sinon, observation de retard de croissance). L'eau doit être remplacée tous les jours pour rester claire et propre, et remplacée 15 minutes après la consommation de lait.

Attention aux pellets avec fourrage intégré, car il est important de leur apprendre à ruminer le plus tôt possible ! Il est donc préférable de leur proposer du fourrage à part.

L'apport de fourrage est important une fois que le calf starter est consommé, mais pas à volonté (sinon surdéveloppement de la panse et pas de développement du rumen). De la paille, du foin pas trop piquant, du préfané bien sec conviennent pour le début.

Sevrage

Le sevrage peut se faire à partir de 8 semaines, en fonction de la gestion. Le meilleur critère pour déterminer le moment correct : quand le veau consomme 1,5 kg de calf starter deux jours de suite. Le sevrage induit un stress chez le veau et ne doit donc pas être associé à d'autres sources de stress comme la vaccination, la mise en lot ou l'écornage.

Pâturage

Le pâturage des veaux est idéal à partir de 2-3 mois. Il n'est pas à négliger, car le pâturage s'apprend ! Les veaux qui ne sortent pas la première année ne valorisent pas correctement les prairies par la suite (ne grossissent pas comme ils devraient), car ils n'ont pas su apprendre à brouter.